

Hommage à François Chesnais

Nous avons appris avec une grande tristesse le décès survenu le 28 octobre de François Chesnais, âgé de 88 ans. François Chesnais a été un compagnon de route fidèle et précieux dont la pensée clairvoyante et les analyses du capitalisme, selon une grille d'analyse marxiste qu'il a cherché à approfondir, nous ont beaucoup apporté. En tant qu'économiste à l'OCDE, de 1962 à 1992, il a coordonné des travaux sur le rôle de la technologie. Il s'est ensuite particulièrement intéressé à l'industrie de l'armement. Devenu professeur associé à l'Université Paris 13, il a animé des travaux de recherche sur le capitalisme mondialisé et le rôle dominant de la finance, conduisant à la publication en 1994 de *La mondialisation du capital*, un ouvrage dans lequel il analyse le régime d'accumulation à dominante financière qui se met en place. Il a ensuite coordonné plusieurs ouvrages collectifs, en particulier *La mondialisation financière : genèse, coûts et enjeux* (1994) réédité en 2004. François Chesnais était également un observateur avisé de l'Amérique latine et de ses crises, ce qui l'a notamment amené à publier en 2002 *Que se vayan todos ! Le peuple argentin se soulève*. Sa curiosité et son esprit de recherche lui avaient fait saisir très tôt l'importance de lier l'écologie à la question sociale. Ainsi, il n'a jamais abandonné la perspective de dépasser les rapports sociaux capitalistes.

François Chesnais était un militant actif. Il fut en 1995 un des fondateurs de la revue *Carré rouge* et participa à la fondation du NPA en 2009. Il a été un membre actif d'Attac et de son conseil scientifique dès sa création. Il a publié dans les revues d'Attac *Grains de sable*, puis récemment dans *Les Possibles*, gardant jusqu'à la fin un regard sans concession.

Claude Serfati, Dominique Plihon et Jean-Marie Harribey